

lades au sujet desquels le médecin est consulté sont habituellement des filles ; il faudra donc obtenir un résultat fonctionnel d'autant plus parfait. On a remarqué l'influence de l'hérédité et il n'est pas rare de voir des enfants souffrant de luxations congénitales présentés au médecin par des parents atteints de la même affection, ou de voir plusieurs membres de la même famille, porteurs de ce vice de conformation.

Le premier symptôme qui se manifeste généralement est le retard dans la marche de l'enfant. En effet l'enfant atteint de déboitement de la hanche ne marche jamais avant l'âge de quinze mois et parfois pas avant vingt mois.

Nous mettrons ici en garde les médecins qui sont consultés assez souvent au sujet de ces retards dans la marche. Il ne faudra jamais accuser la faiblesse ou le rachitisme ayant d'avoir fait l'examen complet de l'enfant et spécialement recherché les signes de la luxation congénitale.

Pour être plus clair nous diviserons l'examen de l'enfant d'après les différentes positions de l'examen, i. e. l'enfant pendant la marche, debout, au repos et dans le décubitus horizontal.

1<sup>o</sup> *Enfant pendant la marche.*—La démarche du sujet porteur d'une luxation congénitale, que celle-ci soit simple ou double, est à peu près caractéristique. Il n'y a pas de médecin tant soit peu observateur qui n'ait pas rencontré dans la rue ou ailleurs de ces personnes dont la démarche ressemble à celle du canard, dont chaque pas est un véritable plongeon d'un seul ou des deux côtés suivant l'uni ou la bilatéralité de la lésion.

Lorsque la difformité est bilatérale, Calot compare au mouvement de roulis d'un bateau cette démarche qui est pour lui la signature d'une luxation congénitale double.

A la vérité, elle n'est pas toujours aussi accentuée, particulièrement chez l'enfant jeune, mais avec un peu d'attention et